

mètres (à peu près 140 pieds) d'ouverture et 38 mètres (à peu près 115 pieds) de hauteur. On le fait remonter aux Romains.

Le Saint-Christ est dans la cathédrale, dans une chapelle spéciale, très belle et très ornée. Ce crucifix est en bois sculpté ; il fut apporté à Orense en 1333 et est en grande vénération dans tout le pays...

*Las Burgas* mérite aussi une visite : ce sont trois sources curieuses, à l'ouest et au bas de la ville. Elles sont thermales (à eau chaude : 66° à 68°). L'eau est parfaitement limpide, n'a aucune odeur et au goût elle a la même saveur que l'eau ordinaire. On la dit semblable en vertu aux eaux de Carlsbad. Elle sert aux usages domestiques.

Mais le grand intérêt que ces sources ont pour nous se rattache à un miracle très étrange opéré par saint Antoine. En voici le récit tel que nous l'avions recueilli de la bouche de nos Pères et que nous l'avons vu ensuite confirmé par le témoignage de nos propres yeux.

La fête de Saint-Antoine en Galice est célébrée depuis un temps immémorial, non seulement avec une grande solennité, mais aussi comme fête chômée quoique non obligatoire. On peut dire que dans toute la Galice il en est ainsi et que le peuple y est animé d'une dévotion extraordinaire envers le Saint à miracles. Un jour de Saint-Antoine, le 13 juin, une femme voulut laver du linge aux sources d'eau chaude. Les voisines qui la virent lui en firent le reproche. Jusque-là, elle était en son droit de travailler, même en ce jour de fête. Mais la malheureuse répondit à ses compagnes par un blasphème à l'adresse du Saint, en disant : « Ce n'est pas saint Antoine qui me fait vivre ; et d'ailleurs je ne sais pas s'il est saint ! » Et elle va laver son linge. Or, à l'instant même où sa main touche l'eau, elle est prise d'une inflammation subite, si violente qu'elle ne peut laver son linge. La main est comme brûlée et l'inflammation gagne de plus en plus ; un médecin appelé en toute hâte constate le fait et ne voit d'autre remède, pour empêcher le venin de s'étendre à tout le bras, que de lui faire l'opération. Le soir du même jour devait avoir lieu la procession dans toute la ville en l'honneur de saint Antoine. Le bruit du miracle s'était déjà répandu partout, de sorte qu'on attachait la main coupée au brancard sur lequel était portée la statue du Saint, comme un trophée de sa puissance et de sa sainteté.

Nous avons vu, de nos propres yeux, cette main desséchée. Elle reste encore, relique d'un nouveau genre, dans une cassette vitrée,